

La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 1er AOUT 1918

No 4



EN PASSANT



Qu'est-ce que la politique ?

J'EMPRUNTE à Joubert la définition suivante : "La politique est l'art de connaître et de mener la multitude ou la pluralité; sa gloire est de la mener, non pas où elle veut, mais où elle doit aller." Cette définition me frappe d'abord par son exactitude, puis elle m'éclaire encore davantage par le programme qu'elle trace, non pas aux politiciens, mais aux politiques, aux patriotes, aux hommes d'Etat.

Et je me permets de tirer des situations actuelles de la vie canadienne deux exemples qui serviront à illustrer, du moins je le crois, la pensée du philosophe cité. Mais je tiens à rappeler avant tout que l'art de gouverner est extrêmement difficile en Canada, et dans la théorie et dans la pratique, à cause de la juxtaposition des problèmes de race ou de religion, et des intérêts parfois opposés, ou qu'on croit l'être, des provinces de l'ouest et de l'est.

Sir Robert Borden et sir Lomer Gouin, chacun dans leur sphère, ont été obligés dernièrement, en tenant compte de la mentalité des éléments qui composent leurs administrés, de faire violence à une multitude pour l'écarter des voies dangereuses où elle aurait pu s'aventurer. Pour le premier ministre du Canada, l'occasion de cette direction fermement donnée est arrivée au moment de l'entrée en guerre de l'Angleterre, qui entraînait *ipso facto* l'entrée en guerre de sa colonie du Canada; en prenant sur lui la responsabilité d'engager le gouvernement et le pays dans une participation active, tant au point de vue militaire qu'au point de vue économique, le chef de l'Etat accomplit alors une action qu'une petite école critique encore mais dont l'histoire le louera certainement.

Quant à sir Lomer Gouin, c'est tout récemment que, aux prises avec une difficulté extraordinaire, il a affirmé son droit et son pouvoir de direction, en sortant un peu des règles préconisées par la démocratie. Nous voulons parler de l'intervention du premier ministre de la province de Québec dans l'administration municipale de Montréal, où le besoin se faisait sentir d'une main ferme et d'un coup de barre habile. En mettant la métropole en tutelle, sir Lomer s'est écarté du principe de l'autonomie des municipalités, mais il a probablement sauvé les con-

tribuables de la grande ville, dont un nombre considérable semblent encore n'y rien comprendre, d'un danger immédiat.

J.-E. B.

Le retour du docteur Béland

DANS quelques jours l'honorable Henri Béland, ex-ministre des postes et prisonnier des Allemands pendant trois années, reverra sa patrie, sa vieille mère, ses nombreux amis, et ses fidèles électeurs de l'auce. Chacun se demande que fera le sympathique docteur à son retour en Canada. Il s'est chargé de nous le dire simplement dans une interview à un journaliste anglais, à la veille de son départ d'Angleterre. "Je ferai ma modeste part pour travailler à l'unité de mon pays et à l'accomplissement de son œuvre de coopération à la guerre contre l'ennemi commun."

Ceux qui connaissent le médecin altruiste, qui a été fait prisonnier à Anvers parce qu'il avait préféré rester au chevet des blessés belges plutôt que de fuir par la frontière hollandaise, n'ont jamais douté un instant du patriotisme éclairé de l'honorable Henri Béland. Mais il reste peut-être des enthousiastes d'un camp ou d'un autre qui s'imaginent que, dès son arrivée, notre ami va se plonger dans la politique avec la détermination d'utiliser une énergie si longtemps comprimée et une popularité déculpée au profit d'un groupe ou d'un parti. C'est certainement une erreur. Monsieur Béland sera au service de sa patrie tant que la guerre durera, et il ne songera aux intérêts secondaires que lorsque seront parfaitement sauvegardés les intérêts supérieurs.

Mais une chose est aussi certaine, c'est qu'il combattrà de toutes ses forces les théories égoïstes et anti-britanniques d'une école, qui, malheureusement, a empoisonnée une grande partie de l'opinion intelligente de cette province. Les semeurs de discordes intestines en temps de danger national trouveront en cette victime de la guerre un chirurgien consciencieux, décidé à couper le mal dans le corps social de son pays. Et cette opération nécessaire fera du bien énormément, et nous sauvera.

J.-E. B.